

Otto Dix – Estampes

Etienne Schira



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47193>
ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Etienne Schira, « Otto Dix – Estampes », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 18 juin 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47193>

Ce document a été généré automatiquement le 18 juin 2019.

EN

Otto Dix – Estampes

Etienne Schira

- 1 Publié à l'occasion de l'exposition organisée au musée d'Art moderne et contemporain des Sables-d'Olonnes, avec la collection du Zeppelin Museum de Friedrichshafen, cet ouvrage nous donne à voir une quantité appréciable de la production d'estampes d'Otto Dix. Marie Gispert, Itzhak Goldberg, Claudia Emmert et Ina Neddermeyer nous éclairent en quatre chapitres sur la relation qu'Otto Dix entretient avec la technique de la lithographie, de la gravure sur bois ou de l'eau-forte, sur son expérience de la guerre, son existence faite de tous les excès, ainsi que l'étonnante diversité des sujets qu'il traite. Présentée selon un choix thématique, la collection d'estampes exposées et reproduites dans cet ouvrage met également en évidence les grandes périodes du travail de l'artiste, qui commence sa production gravée après-guerre et la poursuit jusqu'à la fin de sa vie. Cette dernière, regroupée en plusieurs corpus thématiques (nus, portraits, paysages urbains, sujets religieux ou historiques), entre en correspondance avec le reste de l'œuvre picturale du peintre allemand. Les qualités physiques de l'ouvrage (papier, format, conception graphique) et de l'impression rendent hommage à la technique d'Otto Dix. La brutalité des aplats noirs et des réseaux de lignes répond aux effets de lumières crues, à la vision des chairs blessées, déchirées, exposées impudiquement, et celle des paysages meurtris ou de villes sauvages. Des estampes reproduites dans ce bel ouvrage surgissent inévitablement toute la violence, la misère, l'horreur de la guerre et du monde dans lequel évolua l'artiste. Acclamé par les collectionneurs puis rangé parmi les artistes dégénérés, partageant sa vie au sein de plusieurs foyers, ateliers et villes, Otto Dix se révèle insaisissable pour être classé parmi des catégories trop étroites. Sa vie traverse deux guerres mondiales et l'évolution des avant-gardes allemandes avec la rage de celui qui veut « tout voir ! » (p. 45) et tout vivre de la réalité qui l'entoure. Avec ce livre, le lecteur se fait regardeur de l'œuvre d'Otto Dix, qui continue de marquer de son empreinte les livres d'histoire de l'art.